Réactions de rage et de lâcheté d’un islam en déroute et qui se sait perdu

écrit par Jacques Lenormand | 4 octobre 2023

Analyse politique de réactions actuelles de rage et de lâcheté d’un islam en déroute et qui se sait perdu

Avec l’invasion récente de l’Artsakh (appelé aussi République du Haut-Karabach) petit territoire peuplé

d’Arméniens et enclavé dans l’Azerbaïdjan musulman, l’’islam a, en réalité, pris conscience de son propre délabrement général et ainsi acté sa défaite inéluctable partout où il tente de s’implanter et de subsister.

Désormais, l’islam ne pourra se contenter que de petites victoires faciles et symboliques. Sa conquête du monde a fait pschitt, elle ne se fera pas.

Le passé de l’islam : quelques hauts-faits de l’islam en guerre offensive contre des populations non préparées à se défendre.

Les conquêtes arabes des 7ème au 9ème siècle établirent l’islam sur l’Afrique du Nord, l’Andalousie, la Perse et l’Asie occidentale. Egalement significative fut la victoire de Manzikerk en 1071, la première victoire des Turcs musulman seldjoukides sur les Byzantins maîtres de Constantinople et de l’empire byzantin convoités par les nomades turcs arabisés et islamisés. L’islam s’imposait comme toujours par les armes, par la guerre offensive.

La victoire de 1453 des Turcs musulmans ottomans sur les mêmes Byzantins repliés sur Constantinople, et la prise par les musulmans de cette ancienne capitale de l’empire romain chrétien d’Orient prenait le signification de la supériorité de l’islam sur la chrétienté. Cette date fut choisie pour marquer la fin du Moyen-âge. La chrétienté était stupéfaite de sa défaite ; l’islam débutait en fanfare 6 siècles d’empire ottoman qu’il sut présenter comme glorieux.

L’ennui, pour les armées spécialisées dans la seule guerre offensive, tel qu’est l’islam, c’est que lorsque l’offensive n’est plus possible, c’est la chute assurée. Comme avec le vélo : tant qu’il roule son équilibre est maintenu ; quand il est contraint à l’arrêt il chute.

Lorsque les armées turques musulmanes de l’empire ottoman eurent fait le plein des pays convoités et eurent atteint

les limites que leur imposaient les pays refusant l'entrée des musulmans sur leur territoire, elles découvrirent la dure loi de la réalité : quand on ne sait faire que de l'offensif on est très limité en fait et les limites atteintes indiquent la fin du processus de conquête et de puissance.

C'est ce qui arriva à l'énorme empire ottoman constitué d'une grande partie de l'Europe du sud-est, de grandes parties de l'Europe centrale, de parties de l'Europe de l'est, de l'Asie occidentale, du Caucase et de l'Afrique du Nord : 26 Etats, 32 provinces et de nombreux vassaux !

Le second siège de Vienne (Autriche) en 1683, qui vit l'impossibilité pour les troupes musulmanes d'entrer plus avant en Europe, suivi du Traité de Karlowitz en 1699, défavorable aux Ottomans, précipita la chute de l'empire, même s'il fallut attendre 1918 et la défaite de l'Allemagne et de son allié ottoman, pour que les pays autrefois conquis par l'islam recouvrent leur liberté les uns après les autres, jusqu'à ce que le Traité de Sèvres (1920) décide du dépeçage de l'ancien empire ottoman défait. L'offensive n'étant plus possible, l'armée musulmane avait chuté et restait au sol. **L'islam gisait vaincu, dans sa pauvreté et son idéologie archaïque.**

L'argent du pétrole vendu aux Occidentaux lui redonna artificiellement de la vigueur, des moyens de se montrer à nouveau cruel, violent, offensif, selon les exemples et ordres coraniques à nouveau prêchés. Nous vivons précisément cette époque d'un islam vaincu mais revigoré par l'idée d'une nouvelle possibilité de repartir à l'attaque, à l'assaut, à l'offensive, au djihad, à la conquête des pays convoités.

Cependant, les temps ont changé. Les victoires actuelles des armées musulmanes sont plutôt chiches en effets spectaculaires et ridiculisent plutôt l'islam. Elles n'ont

plus rien à voir avec celle de 1453.

Les pauvres et insignifiantes victoires actuelles de l'islam ?

Citons les attaques armées signées du Hezbollah au Liban et en Syrie et parfois celles du Hamas en Palestine et à Gaza, sortes de basses vengeances racistes contre les juifs et Israéliens ; il y eut celle sur les Grecs (donc ''chrétiens'') en 1975 et la prise du tiers de l'île de Chypre, que jamais les musulmans turcs ne rendront ; il y a quelques roches ou ilets annexés en mer Egée, toujours sur les Grecs, ennemis séculaires ; il y a la négation du génocide des Arméniens (chrétiens orthodoxes) de 1915, cette négation étant vécue comme une victoire musulmane répétée à satiété à chaque anniversaire de cette mise à mort des Arméniens ; et il y a cette annexion de septembre 2023 du Haut-Karabach, vécue par les Turcs musulmans comme une victoire d'Allah sur le monde chrétien, l'ennemi séculaire.

A ces médiocres victoires obtenues par la force armée s'ajoutent les innombrables escarmouches, certaines comptabilisées comme victorieuses, la plupart foireuses, telles que les ports du voile islamique en France, du burkini, de l'abaya, les salles de prières musulmanes dans les lieux publics comme collèges, facs et usines, les constructions de nouvelles mosquées comme celles prévues à Montreuil, Saint-Brieuc et Saint-Malo ; les signes extérieurs de la présence de l'islam en France et à Bruxelles ; les frontières forcées à Lampedusa, à Vintimille, à Gibraltar ; les réussites des lobbies musulmans sur l'ONU qui souhaite « *que les femmes puissent s'habiller comme elles le désirent* » surtout lorsqu'il s'agit de faire la promotion de l'islam dans le sport… ! Et quelques autres escarmouches qui occupent les guerriers de l'islam en Europe.

La prise récente du Haut Karabach (Artsakh) par les armées

musulmanes d’Azerbaïdjan épaulées par la Turquie musulmane est une cause de peine, de souffrances pour les Arméniens, pour les chrétiens en général et pour toutes les personnes attachées à s’opposer à l’avancée de l’islam. **Mais cette victoire facile, sans gloire, contre une population non préparée à sa défense armée, démontre en creux la lâcheté des attaquants.**

Leur façon de procéder est en fait un aveu d’échec de l’islam, de défaite générale, de déroute et de début de la fin de l’islam. S’attaquer à un plus faible que soi a toujours été une signature musulmane, mais ici, en ce qui concerne l’annexion du Haut-Karabagh, les armées musulmanes avouent leur rage, leur impuissance, leur lâcheté, leur défaite.

Ce n’est pas par la persuasion et l’adhésion libre des pays convoités que l’islam avance, telle que le fait une religion, mais l’islam-armée s’impose par la terreur, la contrainte, la violence, l’agressivité, l’offensive. Ce qui indique sa défaite programmée plus tard.

L’islam est faible. Il ne peut s’imposer que par la force et la loi du plus fort, ce qui ne dure qu’un temps, ne fait illusion qu’un temps.

Bonne nouvelle pour les opposants à l’islam en France. Résistons à ce tigre en papier, il a eu son heure de gloire et il est destiné à finir à la poubelle. Aidons-le à y tomber.